

L'ÉVÈNEMENT

Décisionnel : les indépendants font de la résistance

Le marché du décisionnel est agité par des rachats successifs et traversé par des mutations technologiques de fond. À travers ces mouvements, les indépendants tels qu'Actuate, BO, Cognos ou SAS veulent résister aux poids lourds comme IBM, Oracle, SAP et Microsoft.

En rachetant Cartesis, spécialisé dans la gestion prévisionnelle, de consolidation financière et de reporting, Business Objects n'a pas créé la surprise. Cette opération succède d'un mois à celle qui a vu Oracle s'emparer d'Hyperion. « *Le secteur du décisionnel est régulièrement animé par ce type d'opérations* », note Priscilla Stanley, analyste chez Pierre Audoin Consultants (PAC). Toutefois, ils ne « boxent » pas dans la même catégorie. Oracle est un géant du PGI, Business Objects un spécialiste du décisionnel. Ils reflètent deux mondes. D'un côté celui des géants où Oracle côtoie SAP, mais aussi et de plus en plus « *des spécialistes de la couche basse du système d'information, à savoir l'infrastructure et l'interlogiciel : IBM et Microsoft* ». De l'autre, Business Objects et une pléiade d'acteurs très indépendants comme Actuate, Cognos, SAS ou des acteurs de niche. La lutte est plus à l'intérieur des deux camps qu'entre les deux. Dans ce deuxième groupe, Business Objects marque des points. Il avait également

racheté AGL Software et First Logic en 2006. Business Objects semble vouloir garder son indépendance. Depuis de nombreux mois pourtant, les milieux boursiers bruissent d'un possible rachat de Business Objects – coté à Paris et à New York. C'est au contraire lui qui rachète, dans un secteur où se réduit le nombre d'acteurs. Cartesis a d'ailleurs un long parcours. Créée en 1990, la société a été rachetée en 1999 par le cabinet PriceWaterhouseCoopers. En 2004 elle passe entre les mains d'un groupe de fonds d'investissements qui la revend ensuite à Business Objects. Ce rachat a provoqué des remous importants, avec une réaction publique de Cognos. Ce dernier affirme dans un communiqué qu'il a trois ans d'avance et que tout rachat se traduit par une période de rapprochement des équipes et des produits qui le laissera encore loin devant. Cognos relève même la liste des chevauchements de produits entre Cartesis et Business Objects : « *Trois outils de consolidation, trois de planification, plusieurs de reporting* ». On ne s'en- **Suite page 3 ►►**



Priscilla Stanley, analyste chez Pierre Audoin Consultants

Jean-Louis Desnos



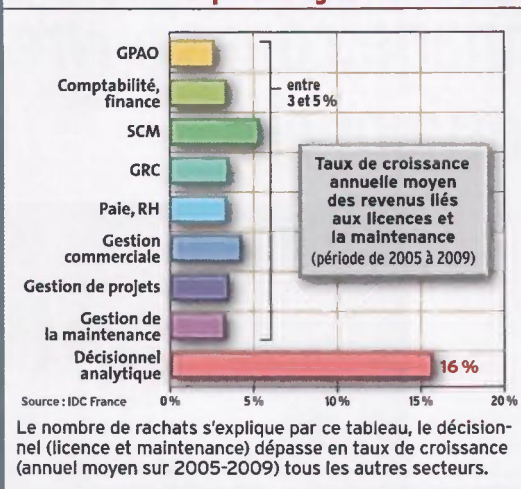
► Suite de la page 1

nuie pas dans le monde du décisionnel ! Cognos se demande même si le nouveau groupe va s'orienter plutôt vers les grands comptes, comme le faisait Cartesis, ou plutôt vers le mid-market comme BO. En fait, précise Business Objects, Cartesis sera intégré dans la division BPM, autrement dit la gestion de la performance qui est le nouvel axe de développement du décisionnel.

Un secteur en forte mutation

Le décisionnel recouvre des produits très disparates sur des plates-formes différentes. Ils sont de plus en plus convergents à la demande des entreprises clientes. « Ce ne sont plus seulement des silos indépendants. Les éditeurs présentent maintenant un référentiel unique », souligne Priscilla Stanley. L'intégration du décisionnel dans le système d'information est une forte demande des clients et ouvre un chantier permanent aux intégrateurs partenaires des éditeurs. Les produits sont effectivement éparpillés dans les entreprises, les coûts s'additionnent : licence, maintenance et services. Il faut donc un référentiel unique, du travail collaboratif, des interfaces plus simples et plus accessibles, derrière le mouvement de consolidation du secteur. C'est là que se joue l'avenir des produits et les positions des éditeurs et des intégrateurs. « Les produits décisionnels sont également devenus plus accessibles aux utilisateurs, souligne Priscilla Stanley. Avant, il fallait être

Une forte croissance pour les logiciels de décisionnel



statisticien pour les utiliser et intégrer les modifications. Aujourd'hui, ils se rapprochent de plus en plus d'une présentation de type feuille Excel. » C'est devenu indispensable, car les rapports à produire sont passés de mensuels à quotidiens ou pluriquotidiens. En terme fonctionnel, on assiste en plus à des modifications permanentes, comme l'arrivée de la GED dans les offres, l'intégration de nouvelles évolutions réglementaires et légales. Les éditeurs sont ainsi en permanence en cours d'adaptation de leurs produits et de leurs offres. PAC annonce également l'arrivée du travail collaboratif. Les clients ont besoin d'analyses transverses et de données consolidées. L'arrivée de référentiels uniques, l'unification des différents outils décisionnels et leur intégration dans les systèmes d'information permettent ce travail collaboratif et laissent une place de plus en plus large aux intégrateurs. Eux aussi sont de

taille diverse, on retrouve aussi bien les grands intégrateurs généralistes que des spécialistes : Business & Decision, Capgemini, Unilog, Keyrus, Micropole-Univers, Ineum Consulting, Homsys, Atos Origin, Soft Computing. Ces intégrateurs ont les clés du marché entre leurs mains. En clientèle, c'est à eux d'arbitrer entre les différents chantiers de maintenance et d'interopérabilité. Ils doivent aussi se débrouiller entre les différentes plates-formes en présence. Les produits décisionnels tournent aussi bien sur .NET de Microsoft que sur des plates-formes Oracle ou même sous Linux. Simplifier et rendre interopérables les différents produits décisionnels en place n'est donc pas neutre. Le marché du décisionnel devrait d'ailleurs connaître d'autres mouvements. L'arrivée de Microsoft n'est pas le moindre, qui propose pour le moment des outils très simples et pas chers et vise une cible large pour débiter. Microsoft sera à pleine maturité d'ici à deux à trois ans. Son poids dans la distribution et son écosystème d'intégrateur, déjà sensibles sur d'autres produits, devraient orienter le marché. Plus en surface, le mouvement de consolidation peut se poursuivre. Mais le marché pourrait atteindre un palier en 2007 ou 2008 prévoit PAC, tout en restant très dynamique en particulier sur l'élaboration budgétaire le prévisionnel. Il devrait s'essouffler dans le reporting et la consolidation. ■

Didier Barathon